

PETIT COURRIER DES DAMES,

ANNONCES



DES MODES,

Des Nouveautés et des Arts.

LE PETIT COURRIER DES DAMES paraît tous les cinq jours, avec huit Gravures par mois, dont six représentent des costumes de femme, une des costumes d'homme, une des chapeaux, bonnets et coiffures.

ON S'ABONNE A PARIS,

Au Bureau du PETIT COURRIER DES DAMES, Boulevard des Italiens, N<sup>o</sup> 2 L, près le Passage de l'Opéra, où doivent être adressés, *franc de port*, les lettres, envois d'argent et demandes d'abonnement.

Les abonnemens datent du 1<sup>er</sup> ou du 15 de chaque mois.

MODES.

DEUX CARACTÈRES.

Les rideaux étaient déjà baissés, et le salon, désert, ne recevait d'autre lueur que celle d'un feu dont les tisons, en se brisant, faisaient jaillir par intervalle une nuée d'étincelles; ce n'était point cette douce clarté qui plaît aux amans



de la lune ; ce n'était point non plus cette voluptueuse obscurité que le mystère invoque ; c'était tout le charme de cette heure qui , séparant les ennuis du jour des plaisirs bruyans de la soirée , semble être détachée de la vie commune , pour laisser aux sensations le tems de se recueillir.

C'était aussi l'heure qu'Édouard semblait , cette fois , aimer davantage ; seul , assis au coin de ce feu solitaire , les pieds étendus sur des chenets en bronze doré , la tête appuyée sur un marbre de Paros , il aurait pu paraître un homme *sentimental* à qui n'aurait aperçu que son attitude négligée , ses grands yeux bleus et les boucles de ses cheveux blonds ; peut-être aussi , dans ce moment , était-il sous l'empire d'une tendre émotion ou d'un triste souvenir ; peut-être déplorait-il les douleurs de l'absence ; peut-être son imagination devançait-elle les délices d'un fortuné retour ; peut-être... Ah ! que le cœur cède facilement aux illusions trompeuses qui flattent ses desirs et aux cruelles réalités qui détruisent ses espérances ! avec quelle rapidité il passe de l'erreur qui lui plaît à la vérité qui le désenchante !... Ainsi , Édouard vit se rompre le charme qui l'absorbait , lorsque l'éclatante lumière des lustres , l'arrivée bruyante de la foule , les préparatifs des plaisirs de la nuit , vinrent , en lui rappelant tous les devoirs de salon , l'obliger à reprendre tout-à-coup ce masque qu'on appelle *esprit de société* ; alors , plus de délicieux abandon , plus de regards pensifs , plus de secrets soupirs ! Édouard est devenu *l'homme du monde* ; son esprit aimable trouve le mot qui doit plaire à celle-ci , le regard qui doit toucher cette autre ; il adresse à la sévère Anglaise quelque vertueuse maxime , à l'ardente Italienne une phrase d'amour , à la coquette Parisienne une adroite flatterie ; il semble enfin ne désirer que des succès , n'aimer que la légèreté , ne chercher que le plaisir ; et si , par hasard , au milieu de ce tumulte d'actions et de pensées , quelques ressouvenirs viennent troubler sa gaiété , il va les noyer au fond d'un bôll de punch , et prouve , en moins d'un instant , par quelle métamorphose un homme peut offrir deux caractères si différens , et faire fléchir ainsi les inspirations de la nature devant les conventions de la société.

— Si nous ne voulions qu'entreprendre un *essai philosophique* , il nous suffirait d'avoir été chercher , au milieu d'un salon , le caractère d'un homme de société ; mais puisque la



frivolité est de notre devoir, nous devons aussi, dans ces mêmes salons, fixer nos observations sur ce qui tient au goût, à la richesse et à la grâce : parmi les objets qui réunissent le plus ces avantages, nous citerons aujourd'hui une invention charmante qui, sous les noms d'*énodie* et d'*eusmophore*, rappellent, par leurs parfums, tout le luxe asiatique, par leurs formes, toute l'élégance française, et ne laisseront point dans l'oubli le nom de M. Tessier, qui en est l'ingénieux inventeur.

L'*énodie* est un parfum d'évaporation au moyen duquel on peut fixer, dans les appartemens, l'odeur naturelle de chaque fleur, avantage que l'on a vainement cherché pendant longtemps; légèrement acidulée, cette préparation a le double avantage d'embaumer et d'assainir l'air.

L'*eusmophore* est un appareil charmant qui varie de forme à l'infini, mais dont toutes sont riches, élégantes, dignes d'orner le plus gracieux boudoir et les plus somptueux salons. Ils servent de supports à des buissons de fleurs qui offrent la plus grande fraîcheur et exhalent les plus doux parfums, qu'elles doivent à l'*énodie* qui brûle dans l'appareil qui leur sert de base.

— Nous ne quitterons pas les magasins de M. Tessier \*, sans rappeler qu'ils possèdent un charmant genre de bijoux connu sous le nom de *flacons à la chevalière*, et qui sont d'un effet délicieux pour être attachés aux *châtelaines*, si en vogue dans ce moment.

— Les broderies en soie composent toujours les plus jolis ornemens des robes habillées; les plus gracieuses sont des tissus légers, tels que palpiennes, gaze-popeline, gaze de laine, batiste de soie. Les gros de Naples, mérinos et cachemires se brodent également.

— Une invention toute charmante, qui réunit la légèreté, la grâce et l'éclat, sont des applications en rubans sur des robes en tulle ou en crêpe; ce genre de garniture, qui est d'un effet délicieux pour les bals, ressemble beaucoup aux broderies en soie; et, par la différence de ses prix, a sur elles l'avantage de pouvoir se renouveler très-souvent. Nous offrirons, dans un de nos numéros, un modèle de ces jolies

---

\* *A la Cloche d'Or*, rue Richelieu, n° 51.



robes, qui s'exécutent chez M<sup>me</sup> Sibien, rue Mauconseil, n<sup>o</sup> 12.

— Parmi les dernières toilettes de bal que nous avons distinguées, nous en citerons une composée d'une robe en crêpe aréophane couleur oiseau de paradis; elle n'était entourée que d'un large ourlet; mais trois grands rubans en satin, pris sous le devant de la ceinture, à une main de distance l'une de l'autre, tombaient jusqu'au-dessus de l'ourlet, où ils fixaient trois bouquets composés de bluets, de coquelicots et d'épis de blé. Le corsage était fait en draperie croisée par devant et par derrière; les manches courtes semblaient fixées par un bouquet de bluets et de coquelicots attaché au défaut de l'épaule. Les mêmes fleurs composaient le bouquet de la ceinture placé très de côté, et formaient enfin une guirlande charmante très-touffue sur le milieu du front, et fort légère autour de la tête. Les cheveux, relevés en tresses, formaient une espèce de chou, d'où s'échappaient des masses de tire-bouchons.

— Dans des demi-toilettes, on voit les femmes porter une petite clef en or, suspendue à leur ceinture par un cordon de cheveux orné de passans en or. Les grosses chaînes d'or que l'on jette sur le cou se relèvent quelquefois sous une riche *séviègne* ou agrafe qui les fixe au milieu de la poitrine.

— Avec les douillettes de matin, on voit porter de jolis gants de couleur très-tendre brodés en couleurs différentes; le poignet est couvert d'une pluche de la même couleur que la broderie.

— Une jolie toilette négligée se composait d'une robe en satin noir garnie de deux grands biais, au-dessus desquels des écailles en satin, séparées du biais par une ganse perlée, étaient entourées d'une petite blonde noire froncée. Le corsage guimpe, les manches très-larges à petits poignets, ceinture très-large, boa en martre zibeline, chapeau en satin, orné d'un feuillage de pin.

— Quelques boas se fixent sur le côté de la ceinture par un serpent en or, qui, après avoir entouré le boa en forme d'anneau, s'attache sous la ceinture au moyen d'un crochet.

— Dans une des premières loges avoisinant la loge du roi, on a remarqué deux jolies coiffures en cheveux. Ces dames, dites Créoles de Surinam, portaient des bandeaux en perles, une aigrette et des fleurs gracieusement posées





*Petit Courrier des Dames.*  
 Boulevard des Italiens N<sup>o</sup> 2. près le passage de l'Opéra.  
 Robe de Popeline garnie de tulle et de satin par M<sup>me</sup> Michel. Coiffure exécutée par M<sup>r</sup>.  
 Narcisse rue neuve Des mathurins N<sup>o</sup> 31. et ornée de bruyère. Des magasins de M<sup>r</sup>.  
 Cartier. Boulevard des Italiens N<sup>o</sup> 2. Ceinture en Perle Des magasins de M<sup>r</sup>. Bourguignon  
 Passage de l'Opéra.





*Petit Courrier des Dames.*

Boulevard des Italiens N<sup>o</sup>. 2. près le passage de l'Opéra  
 Coupe de cheveux de M<sup>re</sup> Nalin Palais Royal N<sup>o</sup>. 50. Par dessus en drap. Gilet  
 de Casimire Pantalon bleu flore.



entre les coques de cheveux. Ces objets provenaient des magasins de M. Bourguignon, passage de l'Opéra, galerie de l'Horloge.

oooooooooooo

#### MODES D'HOMMES.

C'en est fait, les Staube, les Barde, les Languillet, etc., ont décidément passé sous les fourches caudines des tailleurs de Londres ; dans leurs mains les ciseaux inventifs des Leger, et de tant d'autres noms jadis illustres dans les annales de la mode, ne produisent plus que de serviles imitations. Semblables aux traductions de Walter-Scott, le plus habile d'entre eux est celui qui parvient le premier à reproduire un chef-d'œuvre d'outre-mer.

De là vient que dans nos soirées nos petits-maîtres n'offrent plus rien d'original, et que l'élégant du bal de la Chaussée-d'Antin ne peut plus être distingué du fashionable des bords de la Tamise.

L'habit, entièrement à l'anglaise, descend très-bas sur le devant, le collet est très-court et très-large, les manches sont collantes et sans plis, les basques très-longues, très-larges, coupées carrément, n'offrent pas de poches apparentes ; les revers très-larges n'ont plus de roideur : ils doivent être flexibles, flottans et retomber carrément sur eux-mêmes ; les boutons sont très-petits.

Le pantalon se fait étroit sur la cuisse et le genoux, mais ample du mollet et du bas de la jambe, il doit être long et inséparable des sous-pieds.

— Un habit marron et un pantalon noir dans ces formes, un gilet de piqué blanc très-ouvert, des bas de soie gris, composent le costume de *Jean, devenu homme du monde*. Ce costume élégamment porté par Lafont, est généralement adopté pour les soirées.

— Il est peut-être encore plus conforme aux lois du bon ton de remplacer le gilet de piqué blanc par un gilet de velours à dessins de couleur brune ou violette, mais il faut presque autant se garder de paraître avec un gilet de dessous, qu'avec un chapeau non élastique. Le gilet unique doit être très-ouvert, descendre très-bas ; la dernière boutonnière reste libre.

— Le petit nombre de fidèles qui combattent encore contre



la décadence de la danse et des mollets, se montrent en pantalons de tricot collans et boutonnés sur la cheville, mais, il faut le dire, leurs rangs s'éclaircissent chaque année, et la jeunesse qui arrive dans nos salons ne dissimule pas son éloignement général pour tout ce qui rappelle les liens oppressifs des culottes de l'ancien régime et de l'Empire.

— Puisque la politique fait ainsi d'elle-même une incursion dans notre article, nous ne taisons pas que les gendarmes sont tout-à-fait passés de mode, et qu'on paraît décidé à ne plus faire briller leurs armes à la lueur des illuminations des fêtes particulières, même les plus nombreuses; c'est sans doute pour les dédommager de cet abandon que l'inconstante déesse a mis leur manteau à l'ordre du jour. On pourrait en effet croire que nos élégans les ont dépouillés de cette partie de leur costume, tant on en voit de bleus, doublés en écarlate, avec manches et collet tombant jusqu'au coude; le petit collet est garni en pluche écarlate.

— Le costume du matin se compose d'une redingote, sur tout généralement de couleur claire, qu'on porte dessus un habit, même par-dessus une autre redingote. Quoique les cravates de fantaisie se multiplient à l'infini, les mieux portées en négligé sont cependant celles en noir tout unies, sans aucune bordure de couleur tranchante.

---

— Si le costume habillé de nos élégans donne à nos soirées l'aspect d'une réunion de Londres, celui qu'ils offrent à nos yeux le matin nous rappelle la capitale de la Chine. Presque tous les gilets sont en casimir ou en poil de chèvre à dessins indiens de sept ou huit couleurs. On signale avec d'autant plus de plaisir la parfaite exécution de ces dessins qu'ils sont le produit des manufactures françaises, qui ont acquis dans ce genre une supériorité incontestable sur celles des autres nations. On doit à l'auteur de ces étoffes des éloges et l'on aime à voir la vogue récompenser le mérite et favoriser une industrie nationale. Il est vraiment *déplorable* de voir les caprices de ceux qui donnent le ton aux riches consommateurs, s'exercer au profit de l'étranger, tandis que nos fabricans peuvent créer une foule d'articles qui ne laissent rien à désirer sous le rapport du bon goût et de l'élégance.



## MÉLANGES.

— Aujourd'hui 25 décembre, tous les théâtres étant fermés, M. Comte donnera une soirée des plus variées : prestiges, ventriloquie, fantasmagorie, etc.

S'adresser, au théâtre Choiseul, pour la location des loges.

— Le CIRQUE-OLYMPIQUE donnera une représentation extraordinaire composée d'exercices seulement. Toutes les richesses équestres et gymnastiques seront réunies dans cette soirée : *le Cheval Chasseur, l'Homme et le Cheval Sauvages, les Alcides du Nord et Antonio Diavolo sur la corde volante*, apparaîtront tour à tour dans le manège et sur le théâtre ; *les Grandes Manœuvres Militaires des Amazones*, exercices qui ont obtenu, samedi dernier, l'auguste approbation de S. A. R. MADAME, Duchesse de Berry, termineront la représentation.

013300000000

## ANNONCES.

— Déjà le luxe des magasins, le choix nouveau des objets qui s'y trouvent réunis, annoncent l'approche de cette époque où il est presque impossible que chaque individu ne se trouve dans la nécessité d'acheter, de donner ou de recevoir ; c'est à ceux qui se trouveront dans le premier cas que nous croyons devoir recommander le superbe magasin de M. GAILLARD, qui est lui-même un peintre distingué sur porcelaine, et qui offre au public, chaque année, la collection la plus riche et la plus neuve de tout ce que nos manufactures produisent de plus parfait en PORCELAINE : richesse de dorure, beauté de dessins, goût exquis dans toutes les formes, tels sont les titres qui doivent encourager les amateurs de ce genre de luxe à visiter les magasins de M. GAILLARD, *passage de l'Opéra, galerie de l'Horloge*, nos 10 et 12.

— Nous croyons faire plaisir à nos lectrices en leur annonçant, à l'approche du jour de l'an, les ÉTRENNES LYRIQUES pour 1829, composées de douze romances, et l'ABEILLE MUSICALE, journal de chant, que publie M. ROMAGNÉSI, et que l'on trouvera au Magasin de Musique qu'il vient d'ouvrir *rue Vivienne, n° 21*. Ce journal, dont les souscripteurs ont déjà reçu trois livraisons contenant les productions de MM. ROMAGNÉSI, A. DE BEAUPLAN, BRUGNIÈRE, PANSEON et BERTON, paraît tous les mois.

— TOILETTE. *Avis utile aux Dames.* PÂTE ÉPILATOIRE. On trouve toujours chez RENARD, *rue Vivienne, n° 19*, la Pâte Épilatoire qui détruit, en quelques minutes et sans aucune douleur, le duvet de la figure et des bras.



—INDUSTRIE. En fait de nouveautés nous indiquons à nos lectrices de forts jolis ÉCRANS dans le genre chinois. Cet article existe dans les beaux Magasins de MM. ATRAMBLÉ, BRIOT FILS et C<sup>ie</sup>, rue Richelieu, n°89, où le public trouvera des TAPIS chauds en poil de chèvre, moquette et autres; des TAPIS vernis en tous genres; des STORES transparens, et une quantité d'autres articles qui réunissent l'utile à l'agréable.

— *Par Brevet d'Invention.* NOUVELLE CAFETIÈRE. CAPY, marchand fabricant lampiste, rue Saint-Denis, n° 271, entre les bords Saint-Sauveur et la rue Grenétat, vient d'inventer une Cafetière extrêmement utile, commode, économique et élégante, pour laquelle le gouvernement lui a délivré un brevet; le café s'y fait seul en cinq ou six minutes, sans évaporation, et conserve son arôme; elle est montée sur son réchaud, dans lequel est une lampe destinée à faire bouillir l'eau qui doit servir à faire le café. Ce qu'il y a de plus curieux et de plus ingénieux dans ce petit meuble, c'est qu'aussitôt qu'il n'y a plus d'eau sur le fond de la bouillotte soumise à l'action de la lampe, non seulement le café se fait seul, mais la lampe s'éteint d'elle-même sans qu'on y touche. Aussitôt le café fait, on a de cette manière la quantité de café qu'on s'est proposé d'obtenir, sans qu'on ait besoin de s'en occuper. Cette Cafetière peut être confiée aux mains les moins soigneuses; elle est d'une grande utilité aux voyageurs. Il y a des Cafetières à tous prix et de toutes dimensions, ainsi qu'un assortiment de tout ce qui concerne son état, consistant en Lampes, Bronzes, Lustres, etc.

*Nota.* M. CAPY voulant prouver ce qu'il avance, a toujours dans son établissement de ces nouvelles Cafetières en activité, et tout le monde est admis à en voir l'effet. Atelier de nettoyage et réparations.

—ALBUM MUSICAL. Ce charmant Recueil que nous avons déjà annoncé se compose de 12 romances par Mme DUCHAMBGE et M. Auguste ANDRADE, et vient de paraître avec accompagnement de piano et de guitare, chez Ignace PLEYEL et C. boulevard Montmartre, n° 2, et PETILLON, rue du Bac, n° 31.

—OBJETS D'ÉTRENNES. Nous avons déjà parlé, dans un de nos précédens Numéros, des Magasins d'Ouvrages en bois blanc d'Écosse, de M. ROBIN, rue de Choiseul, n° 12, au premier; nous les recommandons de nouveau comme ceux les mieux assortis dans ce genre.

Des Écrans en gaze, d'un tout nouveau goût, ont particulièrement attiré notre attention. Son Altesse Royale MADAME, duchesse de Berry, et Leurs Altesses Royales les princes d'Orléans ont honoré plusieurs fois de leur présence ce nouvel établissement qui mérite à juste titre la vogue qu'il obtient de jour en jour.

---

*A ce Numéro sont jointes les Planches 605 et 606.*

---

PARIS.—Imprimerie de DONDEY-DUPRÉ, rue St.-Louis, N° 46, au Marais.